



échos de babel

L'ensemble Musica Nova présente en 2016 Échos de Babel, un programme inédit mêlant musique ancienne et création contemporaine, avec une profondeur méditerranéenne. Fruits d'une richesse linguistique et culturelle impressionnante, les musiques d'Europe du Sud, du Maghreb, du Proche-Orient ou de Byzance seront invitées à s'unir le temps d'une rencontre. L'oeuvre commandée à Saed Haddad, compositeur originaire de Jordanie, tentera de mettre au jour une harmonie entre les polyphonies du Moyen-Age et les monodies chantées par Anass Habib, chanteur marocain, accompagnées par le ganun d'Aurélie Tissot.

Le mythe de Babel suscite dans l'imaginaire des hommes une profonde fascination, constitutive à la fois d'une crainte et d'une défiance vis-à-vis de l'au-delà. Dépasser ses limites et sa condition terrestre, construire plus haut et s'élever spirituellement, sont peut-être la substance la plus partagée des mortels. Les cathédrales gothiques du Moyen-Age témoignent encore de cette quête incessante d'atteindre les sommets. La musique elle aussi n'échappe pas à ce désir de produire des oeuvres aux proportions démesurées. C'est ce qui avait conduit les hommes, à Babel, à accorder leurs forces dans toute leur diversité. C'est aussi ce qui les avait puni par le Très Haut, qui, en engendrant la diversité des langues, a engendré le chaos et l'incompréhension sur terre. « Réécrire Babel » permettrait d'envisager la dissemblance des langues non plus comme la source de discorde mais comme celle d'une harmonie. A défaut d'une tour, ce programme propose, dans un défi peut-être encore plus vaste, d'édifier une architecture musicale.

La diversité des langues permet, avec ses propres mots, de montrer et conserver une identité, mais aussi d'enrichir sa voix de sonorités étrangères et d'amender sa vision du monde. Pour les chanteurs, l'exploration des langues est un travail quotidien, un voyage au coeur de l'humain, une frontière que l'on repousse chaque jour et qui alimente l'imaginaire. Telle est l'intuition de Musica Nova que d'ouvrir son champ musical à celui de la musique sacrée traditionnelle méditerranéenne. Qu'ils soient byzantins, araméens, libanais, algériens,... ces chants sont susceptibles de rappeler l'origine monodique de la polyphonie médiévale. La rencontre avec le chanteur marocain Anass Habib est déterminante dans l'élaboration de ce projet, de part son enracinement dans la culture traditionnelle marocaine mais aussi par son souci d'explorer toutes les musiques de la Méditerranée au-delà des confessions. L'oeuvre ainsi créée s'inscrira dans une volonté de construire, au-delà des différences linguistiques et

musicales, un édifice respectueux des richesses et des diversités.



la musique

les motets

Au XIIIe siècle naît un genre nouveau, le motet, qui comme son nom l'indique met le verbe au premier plan. Sa particularité est de superposer 2, 3 ou 4 textes et langues différents sur des cellules rythmiques répétitives.

Au XIVe siècle, l'Ars Nova introduit dans les motets pluritextuels, la multiplicité du temps qui distingue l'intemporel du temporel. Les voix évoluent ainsi en combinant chacune un texte et une rythmique propre.

Les motets choisis pour cette création évolueront entre le XIIIè et le XVè siècle. De l'Ars Antiqua à l'Ars Nova, puis de l'Ars Subtilior aux débuts de la polyphonie franco-flamande, nous puiserons dans les grands manuscrits de Las Huelgas (Espagne), de Montpellier, de Chypre, ainsi que de Bologne et Modène en Italie : les oeuvres de Machaut, Perusio, Cicconia, Dufay... et des anonymes bien sûr.

Une place de choix sera consacré aux grands motets de Dufay, dernier compositeur qui manie les procédés de pluritextualité et d'isorythmie. Son célèbre motet *Nuper rosarum flores* (1436) composé pour la consécration du Dôme de Florence, outre son caractère de circonstance, pourrait être l'exemple parfait de l'inspiration du mythe de Babel en musique. La teneure grégorienne, fondatrice de l'édifice sonore de ce motet, déclame de manière cyclique les paroles frémissantes: *Terribilis est locus iste* (« ce lieu est terrible »). La coupole construite par Brunelleschi, devient et demeure la plus grande coupole jamais réalisée.

Le motet apparaît comme une métaphore de Babel où la musique (mélodie et rythme) se superpose à la multiplicité des textes.

les monodies

Les chants interprétés par Anass Habib proviennent des traditions sacrées byzantines, maronites, égyptiennes, araméennes, soufies.... Les mélodies originaires du Moyen-Orient existaient avant le Christianisme et les premiers chrétiens les ont utiliseés pour placer les textes sacrés. Ils se chantent a cappella ou bien avec des instruments de percussion comme le Naqus (petites cloches). Avec l'influence de la musique arabe, turque, persane...on les interprète avec un groupe d'instruments (Oud, Qanun, Ney...).

Les voix de Musica Nova et celle d'Anass Habib pourront, au-delà de leurs spécialités respectives, fusionner au gré de l'inspiration qu'ils puiseront dans les chants sélectionnés.

À travers ces oeuvres riches il sera possible de renouer des liens et dialoguer avec d'autres cultures qui semblent étrangères mais qui partagent l'intérêt commun pour la musique.



Dès l'enfance, Saed Haddad étudie le piano. Il entreprend ensuite des études de philosophie à Beit-Jala puis à l'Université de Louvain de 1989 à 1993, et des études musicales à l'Académie de musique de Jordanie de 1993 à 1996. Il est diplômé en composition de l'Académie de musique et de danse de l'Université de Jérusalem, où il étudie de 1998 à 2001, et docteur en composition du King's College de Londres (2002-2005) où il suit notamment l'enseignement de George Benjamin. Par ailleurs, il participe à des master-classes de Louis Andriessen, Helmut Lachenmann et Pascal Dusapin.

Après avoir exploré, dans ses oeuvres composées en 2004-2006, son identité marquée aussi bien par les traditions arabes que par les pays d'Europe de l'Ouest où il réside, Saed Haddad interroge, à travers son travail, l'idée d'oubli et de distance par rapport à sa propre tradition.

Il reçoit des commandes des plus prestigieux ensembles et orchestres d'Europe, Amérique du Nord, Asie et Afrique. Daniel Barenboim et le West-Eastern Divan Orchestra et le Festival de Lucerne lui commandent un Triple concerto dont la création a lieu en août 2013.

Il est compositeur en résidence et conférencier invité dans de nombreuses universités et festivals. Parmi ses récompenses, il reçoit les prix de Rome français et allemand (Villa Médicis et Villa Massimo) en 2008-2010 et le Deutsche Schallplattkritik Preis en 2010. L'ensemble 2e2m lui consacre une grande rétrospective lors de sa saison 2012-2013.

www.saedhaddad.com



Note de l'auteur Divertimento babelico

(pour huit chanteurs, un chanteur traditionnel arabe et ganun)

« Le thème de la composition est la paix. J'ai utilisé les premières neuf strophes du texte latin du motet *Supremum est mortalibus* de Guillaume Dufay, mais j'ai essayé de « babéliser » les textes (spécialement le mot ' paix') en utilisant des méthodes compositionnelles variées et plus de dix langues différentes. Les langues sont liées au texte latin originel par les liaisons phoniques des phonèmes.

La pièce est divisée en neuf mouvements courts dont les titres sont :

1- Annonce ; 2- Angoisse ; 3- Exotique ; 4- Folklorique (Hommage à Stravinsky) ; 5- Children's corner (Hommage à Debussy) ; 6- Doux/Dur ; 7- Chinoiserie ; 8- Suspendue ; 9- Hatched chicks (Hommage à Moussorgski).

Comme dans toutes mes autres compositions, j'aime que mes oeuvres soient à la fois sérieuses et ironiques (et peut-être même satiriques dans quelques mouvements de cette composition). En fait, le mythe de la tour de Babel peut aussi être interprété comme ce mélange de sérieux et d'ironie où la gravité de la punition divine (qui a pour conséquence que les hommes parlent des langues différentes et ne se comprennent plus) a donné, ironiquement dit, une fortune/richesse linguistique et culturelle aux hommes qui originellement ont essayé de Le défier... »

Saed Haddad 2015



Anass Azami Hassani dit Anass Habib est né à Fès le 17 octobre 1980. Dès l'âge de cinq ans il chantait des mélodies arabes classiques ; il donna son premier concert en soliste à Fès à l'âge de 12 ans. Anass a vécu en Syrie où il a perfectionné son chant avec de grands Maîtres de Damas et d'Alep, puis il a travaillé le chant Syriaque avec Ghada Shbeir au Liban et les techniques du chant et la pose de la voix avec Soeur Marie Keyrouz à Paris. Il a donné à ce jour plusieurs centaines de concerts en Syrie, au Liban, en Turquie, en Tunisie, dans de nombreuses villes marocaines et tout particulièrement à Fès. Il a obtenu son Diplôme d'État de professeur du chant à Lyon et il enseigne la musique arabe et les musiques sacrées du Moyen-Orient (les modes, rythmes, les techniques du chant arabe classique et des chants sacrés du Vieil Orient, les répertoires...).

Depuis 2008 il a donné plusieurs concerts et master classes en France, Pologne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Afrique du Sud etc. Sa voix est considérée comme l'une des plus belles voix arabes, avec une capacité de passer de la voix profonde et grave du baryton à la voix haute de tenor avec beaucoup de subtilité et de professionnalisme. Ses répertoires passent par beaucoup de pays et de civilisations, de la grande diva libanaise Fairouz à l'égyptiènne Oum Kalthoum, du syrien Sabah Fakhri au libanais Wadih al Safi et Marcel Khalifé, des poèmes soufis aux chants maronites des chrétiens du Moyen-Orient et des mélodies des chants andalous et séfarades médiévaux ...

Il donne des concerts soit a cappella, s'accompagnant par moments de sa percussion, soit accompagné par d'autres musiciens. Bien qu'il parle parfaitement le français et l'anglais, il préfère chanter en arabe, en araméen et en grec ancien.

www.anasshabib.com

L'ensemble Musica Nova constitué en 2000, réunit aujourd'hui des chanteurs et parfois aussi des instrumentistes autour de Lucien Kandel, chanteur, conducteur et directeur artistique.

Une fervente quête de l'émotion polyphonique conduit l'ensemble à présenter des programmes qui vont du Moyen-Âge au Baroque, avec, parfois, des incursions amusées vers d'autres époques ou univers. L'ensemble aborde avec une très grande rigueur la reconstitution historique, travaillant sur les manuscrits originaux. Ce travail sur les documents d'époque se fait notamment par une réflexion sur les règles musicales de l'époque (musica ficta, prononciation...) et la prise de décision de la couleur sonore souhaitée. Les chanteurs et instrumentistes lisent sur les facsimile des manuscrits, et leur interprétation en est inévitablement modifiée.

Il en résulte un son, un élan, une ligne qui font de Musica Nova un ensemble à la couleur exceptionnelle, dont la vibration semble mener dans un ailleurs temporel et spirituel.

L'Ensemble Musica Nova s'est produit sur les plus prestigieuses scènes nationales et internationales, et a enregistré des disques dont certains font figure de référence.

www.musicanova-lyon.fr

lucien kandel, direction et contratenor



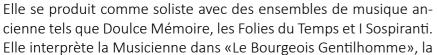
Après des études d'Allemand et de linguistique générale à l'Université de Limoges, Lucien Kandel se tourne vers le chant et se perfectionne au CNSM de Lyon de 1991 à 1996 d'abord dans la classe de Jacqueline Bonnardot où il étudie les répertoires classique romantique et contemporain, puis dans la classe de chant musique ancienne auprès de Marie-Claude Vallin. Il pratique la musique sous toutes ses formes du chant grégorien jusqu'aux répertoires contemporains. En 1995, il devient membre de Musica Nova, dont il prend la direction artistique en 2003.

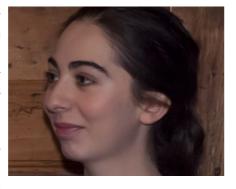
Il a chanté régulièrement avec A Sei Voci, Huelgas Ensemble, Elyma, les Solistes de Lyon Bernard Tetu et Doulce Mémoire.

Lucien Kandel s'attache aussi particulièrement à la pédagogie du chant. Il a enseigné à l'ENS-LSH de Lyon ainsi qu'à l'Académie des Cuivres du Monastier. Il est également invité régulièrement à diriger des Master-Classes à Royaumont sur les répertoires XIVè & XVème siècles. Depuis 2011, il enseigne le chant en classe de musique ancienne à la Haute-Ecole de Musique de Genève.

esther labourdette, cantus

Après un cursus à la Maîtrise de Radio-France, Esther Labourdette étudie le chant avec Sylvie Sullé et Stéphanie Révidat et obtient un DEM de la ville de Paris, parallèlement à des études de Musicologie. Elle perfectionne sa formation en chant médiéval et renaissance auprès de Katarina Livljanic, Benjamin Bagby, Lucien Kandel et Francis Biggi et en chant baroque auprès de Julie Hassler, Agnès Mellon, Gabriel Garrido et Rosa Dominguez.





Seconde Dame dans «Didon et Enée» et Sangaride dans «Atys». Elle est également invitée à participer à des créations de musique contemporaine.

Outre sa participation à l'ensemble Musica Nova, elle collabore avec les ensembles Sequentia, Candor Vocalis, Territoires du Souffle, la Chapelle-Musique du Val-de-Grâce, Aquilegia, Les Voix Animées et le trio BelaVilo ainsi qu'avec le chœur de solistes Mikrokosmos et le chœur de chambre de Namur.

christel boiron, cantus



Après des études au conservatoire de Saint-Etienne, elle entre au CNSM de Lyon où elle se perfectionne en musique ancienne dans les classes de Marie-Claude Vallin, Dominique Vellard et Gérard Geay.

Dans le même temps, elle participe activement à la création de Musica Nova dont elle devient membre permanent. On la retrouve régulièrement avec les ensembles Gilles Binchois (D. Vellard), Huelgas Ensemble (P. Van Nevel), Les Solistes de Lyon (B. Tétu), Discantus, Alla Francesca, Quam dilecta, et Doulce Mémoire.

xavier olagne, contratenor

Après des études de chant et de direction de chœurs au CNR de Besançon, il entre au CNSM de Lyon obtient un diplôme en direction chorale. Outre ses activités au sein de Musica Nova, Il est chef de chœur au CRR de Lyon et enseigne la direction de chœurs à l'ENS-LSH de Lyon.

Parallèlement à la direction chorale, il mène une activité de chanteur dans différents ensembles tels que Doulce Mémoire ou les Solistes de Lyon.



jérémie couleau, tenor



Il débute sa formation en musique ancienne au conservatoire de Toulouse et se perfectionne ensuite avec Julie Hassler et Lucien Kandel. On le retrouve auprès d'ensembles prestigieux spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne tels que Doulce Mémoire ou Scandicus, se produisant dans de grands festivals (Saintes, Odyssud, Utrecht, Cathédrales en Picardie, Toulouse les Orgues, Thoronet, Sylvanes...). Outre ses activités de chanteur, il est professeur agrégé et chercheur. Il est notamment responsable des programmes de l'ensemble Scandicus.





Chanteur diplômé du Conservatoire de Toulouse et de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, son répertoire va de la musique du XIVe siècle à la musique contemporaine. Il a chanté au sein d'ensembles tels qu'Accentus, la Chapelle Royale, Sagittarius, Doulce Mémoire, Les Éléments. Il est un des membres permanents de l'ensemble Musica Nova.

Il est aussi comédien et chercheur. Grâce à Nicole Rouillé, il découvre la gestuelle baroque et la prononciation restituée du Français du XVIIe siècle. Ce travail sur l'art oratoire qu'il a entrepris depuis plusieurs années, le conduit à se produire régulièrement

pour déclamer sermons, oraisons funèbres ou fables de La Fontaine.

Il enseigne le chant baroque et la déclamation à l'École de Théâtre CRTH de Paris ainsi qu'à l'Université de Tours.

marc busnel, bassus



C'est durant son cursus de musicologie à l'université de Tours qu'il aborde le répertoire de la Renaissance avec l'ensemble Jacques Moderne sous la direction de Jean-Pierre Ouvrard. Parallèlement, des études de formation musicale et écriture au conservatoire de Tours, des cours de chant avec Pali Marinov lui permettent d'accéder à d'autres périodes musicales, jusqu'à des créations contemporaines.

Après des débuts professionnels avec l'ensemble Clément Janequin, outre ses interventions au sein de Musica Nova, il travaille avec les ensembles Huelgas, Doulce mémoire, Les jeunes So-

listes. Il enseigne également la lecture sur fac-simile durant les week-ends de musique ancienne du Conservatoire de Tours et collabore sur différents programmes de recherche avec le Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de Tours.

guillaume olry, bassus



Sa première formation musicale et vocale se fait au sein de la maîtrise de garçons de Colmar dirigée par Arlette Steyer.

En 2004, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Marie-Claude Vallin et obtient son Diplôme en juin 2007. En 2008, il obtient une bourse d'étude et suit l'enseignement de Harry van der Kamp à la Musikhochschule de Bremen (Allemagne). De retour à Lyon, il se perfectionne avec Cécile De Boever.

Il chante régulièrement avec les ensembles Doulce Mémoire (Denis Raisin-Dadre), La chapelle Rhénane (Benoît Haller), Weser

Renaissance (Manfred Cordes), Orlando di Lasso Consort (Detlef Bratschke), Ensemble Gilles Binchois (Dominique Vellard), Sequenza 9.3 (Catherine Simonpietri)... Il se produit également en tant que soliste d'oratorio dans des œuvres allant du baroque à l'époque romantique (Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Mendelssohn...)





Lucien Kandel direction artistique

Florence Duperray

administratrice

administration@musicanova-lyon.fr

Chloé Diaz

chargée de communication et de production
concerts@musicanova-lyon.fr

42 rue de Marseille 69007 Lyon 07 69 46 77 27

www.musicanova-lyon.fr

L'ensemble Musica Nova reçoit le soutien de la DRAC Rhône-Alpes de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon. Ce projet bénéficie du prix Coupleux-Lassalle 2016.

Commande de Musica Nova à Saed Haddad financée par Ernst von Siemens Musikstiftung et le Festival Format Raisins (Fondation Cumulus).

Aide à l'écriture d'une œuvre musicale nouvelle originale par le Ministère de la Culture et de la Communication.



